

Les élèves face à la justice scolaire : Étude des facteurs vécus comme justes ou injustes et leurs effets

التلاميذ في مواجهة العدالة المدرسية: دراسة العوامل التي يُنظر إليها على أنها عادلة أو غير عادلة وآثارها

Pupils facing school justice: Study of factors perceived as just or unjust and their effects

Imene Benathmane²; Abla Rouag^{1*}

Date : 07/07/2025

- Date d'acceptation : 01/12/2025

- Date d'édition : 31/12/2025

ملخص:

تستكشف هذه الدراسة تصوّر العدالة المدرسية لدى تلاميذ مدرستين متوسطتين تقعان في قسنطينة، من خلال منهج نوعي شمل 20 تلميذاً تتراوح أعمارهم بين 12 و15 سنة. وبالجمع بين المقابلات شبه الموجهة وتحليل المحتوى، تُبرز الدراسة أن العدالة في المدرسة ترتبط أساساً بالمساواة في المعاملة، والاحترام المتبادل، والاستماع إلى التلاميذ. ومع ذلك، أفاد عدد كبير منهم بتعرضهم لتجارب ظلم، مثل المحاباة، والتمييز، وعدم المساواة في التقويم أو الانضباط. وتؤدي هذه الحالات إلى آثار سلبية كبيرة، من بينها التوتر، وفقدان الدافعية، وظهور النزاعات، وتدهور العلاقات داخل المؤسسة. وتؤكد هذه النتائج على ضرورة تعزيز الممارسات التربوية والإدارة المدرسية لضمان مزيد من العدالة والإنصاف، مما يساهم في رفاهية التلاميذ ونجاحهم. كما تشدد الدراسة على أهمية تطوير أدوات مناسبة للوقاية من الظلم وتعزيز مناخ مدرسي شامل ومنسجم.

الكلمات المفتاحية: العدالة المدرسية؛ الإنصاف؛ رفاهية التلاميذ؛ المناخ المدرسي.

Abstract:

This research explores the perception of school justice among students from two middle schools located in Constantine, through a qualitative approach involving 20 students aged 12 to 15 years. By combining semi-structured interviews and content analysis, the study highlights that justice in school is primarily associated with equal treatment, mutual respect, and listening to students. However, a significant number of them report experiences of injustice, such as favoritism, discrimination, and inequalities in evaluation or discipline. These situations lead to significant negative effects, including stress, demotivation, conflicts, and deterioration of relationships within the institution. These results underscore the urgency of strengthening pedagogical practices and school management to ensure greater justice and equity, thereby contributing to the well-being and success of students. The study also emphasizes the need to develop appropriate tools to prevent injustices and promote an inclusive and harmonious school climate.

Keywords: School justice; Equity; Student well-being; School climate.

Résumé :

Cette étude explore la perception de la justice scolaire chez des élèves de deux CEM situés à Constantine, à travers une approche qualitative impliquant 20 élèves âgés de 12 à 15 ans. En combinant entretiens semi-directifs et analyse de contenu, l'étude met en lumière que la justice à l'école est principalement associée à l'égalité de traitement, au respect mutuel et à l'écoute des élèves. Toutefois, un grand nombre d'entre eux rapportent des expériences d'injustice, telles que le favoritisme, la discrimination et des inégalités dans l'évaluation ou la discipline. Ces situations engendrent des effets négatifs significatifs, notamment le stress, la démotivation, les conflits et la détérioration des relations au sein de l'établissement. Ces résultats soulignent l'urgence de renforcer

* Auteur correspondant.

¹ إيمان بن عثمان، University AbdelHamid Mehri - Constantine 2 -, Laboratory for Analysis of Social and Institutional Processes: Algeria, imene.benathmane@univ-constantine2.dz.

² عبلة رواق، University AbdelHamid Mehri - Constantine 2 -, Laboratory for Analysis of Social and Institutional Processes: Algeria, abla.rouag@univ-constantine2.dz.

les pratiques pédagogiques et la gestion scolaire pour garantir plus de justice et d'équité, contribuant ainsi au bien-être et à la réussite des élèves. L'étude insiste également sur la nécessité de développer des outils adaptés afin de prévenir les injustices et favoriser un climat scolaire inclusif et harmonieux.

Mots clés : Justice scolaire; Équité; Bien-être des élèves ; Climat scolaire.

Introduction problématique

L'école, en tant qu'institution éducative et sociale, occupe une place centrale dans la construction des valeurs de justice et d'égalité chez les élèves. Loin de se limiter à l'application stricte de règles ou à la distribution équitable des ressources, la justice à l'école s'incarne dans la manière dont chaque élève est accueilli, respecté et inclus dans la vie scolaire quotidienne. Comme le souligne Perrenoud (1998), « la justice sociale à l'école ne se réduit pas à une stricte égalité des traitements, mais implique une égalité des chances réelles pour tous », ce qui souligne l'importance d'un accueil différencié et inclusif adapté aux besoins de chaque élève. La promotion de la justice à l'école apparaît donc comme un levier fondamental, non seulement pour garantir l'égalité des chances, mais aussi pour favoriser le bien-être psychologique et la cohésion sociale au sein de la communauté scolaire.

De nombreux travaux de recherche, tels ceux de Meirieu (2010) ou de Lahire (2003), mettent en évidence l'impact déterminant d'un climat scolaire juste sur l'engagement des élèves, leur sentiment d'appartenance ainsi que sur la qualité des relations entre pairs et avec les enseignants. Meirieu insiste sur le rôle des règles vécues comme équitables pour instaurer un climat de confiance propice à l'apprentissage et à la prévention des comportements à risque. À l'inverse, le sentiment d'injustice ou de traitement inéquitable peut conduire au décrochage scolaire, à la détérioration des relations avec les enseignants et à une augmentation des conduites problématiques d'après Dubet (2004). L'appréciation de la justice scolaire influence donc directement la motivation, la réussite et la santé mentale des élèves.

Le rôle des enseignants est également déterminant dans la construction d'un environnement scolaire juste. Comme l'a montré Catherine Kintzler (2006), citant que « la justice de l'enseignant joue un rôle crucial dans les apprentissages et les résultats sociaux des élèves ». Un enseignant perçu comme juste renforce la confiance des élèves, leur sentiment d'appartenance à la classe et leur croyance en un monde équitable, favorisant ainsi leur implication et leur développement socio-affectif. En revanche, l'injustice perçue dégrade la relation pédagogique et nuit au climat de la classe, avec des conséquences négatives sur l'engagement et la réussite scolaire. L'empathie ainsi que le sens des responsabilités morales sont alors des déterminants majeurs du comportement juste de l'enseignant, comme le démontrent Crahay (2000) dans ses recherches en psychologie de l'éducation.

Enfin, la justice scolaire s'inscrit dans une perspective plus large de justice sociale. Intégrer la justice sociale dans l'éducation, selon les travaux de François Dubet (2002), permet de « développer l'empathie, la conscience critique et la capacité à remettre en question les stéréotypes et les injustices ». L'école devient ainsi un espace privilégié pour apprendre à vivre ensemble, respecter la diversité et s'engager en faveur d'une société plus équitable. Les pratiques pédagogiques valorisant la justice, la participation et l'inclusion contribuent à créer un environnement scolaire favorable au développement global de l'enfant, à la prévention des violences et à la réduction des inégalités.

L'école occupe ainsi une place centrale dans la formation des citoyens et la transmission des valeurs fondamentales telles que la justice et l'égalité. Bien plus qu'un simple cadre d'apprentissage,

elle constitue un espace où se forment les notions de respect, d'équité et d'inclusion. Dès lors, il apparaît que la justice à l'école n'est pas seulement une exigence éthique ou réglementaire, mais qu'elle constitue un pilier fondamental de la mission éducative et un facteur déterminant pour l'épanouissement, la réussite et la socialisation des élèves. La justice à l'école ne se limite pas à l'application impartiale des règles ; elle englobe également la manière dont chaque élève est accueilli, traité et accompagné dans son parcours scolaire. Or, de nombreuses recherches démontrent que le sentiment de justice ou d'injustice ressenti par les élèves influence directement leur engagement, leur réussite scolaire et leur bien-être psychologique. Face à ces constats, il apparaît essentiel de s'interroger sur les avis des élèves quant au rôle réel de l'école dans la promotion de la justice ainsi que sur les leviers permettant de garantir un climat scolaire équitable : comment l'école peut-elle concrètement promouvoir la justice et l'égalité au sein de ses établissements ?

Concepts clés de l'étude

1. Justice scolaire

La justice scolaire représente l'élément fondamental permettant de garantir un traitement équitable des élèves au sein de l'institution scolaire. Elle se réfère à la manière dont les règles sont appliquées, à la reconnaissance des efforts et à l'égalité de traitement. Selon les élèves interrogés, la justice à l'école se mesure principalement à l'égalité entre les élèves, au respect de leur opinion et à la transparence des règles. En effet, l'étude révèle que "la justice scolaire repose sur la capacité de l'institution à garantir l'égalité des chances et le respect de la diversité des élèves" (Dubet, 2011, p. 86). Les élèves soulignent également l'importance de la reconnaissance des efforts : "Les élèves attendent une reconnaissance proportionnelle à l'effort fourni" (Nouioua, 2017). Cependant, la perception d'injustice, notamment sous forme de discrimination ou de favoritisme, est largement rapportée, ce qui génère des "effets psychologiques négatifs tels que le stress, l'anxiété et la démotivation" (Peguro & Bracy, 2015).

Les recherches montrent que l'absence de justice est souvent liée à un sentiment de méfiance envers l'école et ses acteurs, "le sentiment d'injustice est souvent à l'origine de la démotivation scolaire et de la défiance envers l'école" (Dubet, 2011, p. 92). Enfin, un manque de transparence dans les critères d'évaluation, comme le souligne Merle (2012), "la perception de la justice scolaire dépend fortement de la transparence et de la cohérence des règles d'évaluation et de sanction".

2. Équité

L'équité à l'école va au-delà de l'égalité stricte, elle prend en compte les différences individuelles des élèves et cherche à répondre aux besoins spécifiques de chacun pour garantir des chances égales de réussite. Selon l'étude, les élèves jugent essentiel que leurs besoins et difficultés soient pris en compte, et attendent des pratiques qui "valorisent la diversité et offrent à chacun les moyens de réussir selon ses capacités et ses efforts" (Dubet, 2002). L'équité ne se limite pas à une égalité apparente des traitements, mais nécessite une adaptation des pratiques éducatives aux réalités sociales, économiques et culturelles de chaque élève. Dubet (2011) souligne que "l'école doit offrir des chances égales tout en respectant les différences des élèves".

L'étude met en lumière que des discriminations perçues, telles que le favoritisme et l'inégalité de traitement, affectent la perception de l'équité. L'inégalité dans les évaluations est particulièrement ressentie comme injuste, car elle ne tient pas compte des "efforts individuels et des conditions sociales des élèves" (Bourdieu & Passeron, 1970). Pour promouvoir l'équité, il est donc essentiel de "clarifier les critères d'évaluation et de sanction" (Merle, 2012).

3. Bien-être des élèves

Le bien-être des élèves est directement influencé par leur perception de la justice et de l'équité à l'école. L'étude montre que l'absence de justice scolaire est source de stress, d'anxiété et de démotivation, des éléments qui détériorent le bien-être psychologique des élèves. "Les effets psychologiques de l'injustice scolaire comprennent le stress, la démotivation et un climat de peur" (Dupuis & Létourneau, 2018). De plus, des "relations conflictuelles et des comportements indisciplinés" (Peguero & Bracy, 2015) sont souvent les conséquences d'une expérience scolaire perçue comme injuste.

Les élèves rapportent également une "perte de respect envers l'école et ses acteurs", ce qui compromet la confiance et la sécurité affective, essentiels au bien-être des élèves. Crahay (2000) rappelle que "le bien-être des élèves dépend avant tout d'un climat scolaire juste, où chaque élève se sent respecté et écouté". Ainsi, un environnement scolaire respectueux et inclusif favorise la santé mentale et l'épanouissement personnel.

4. Climat scolaire

Le climat scolaire se définit par les interactions et les relations entre les élèves, les enseignants et l'ensemble des acteurs éducatifs. L'étude montre que le climat scolaire est indissociable de la perception de justice et d'équité. Un climat scolaire positif repose sur "l'égalité de traitement et le respect des élèves" (Meirieu, 2010), tandis que l'injustice engendre un climat de défiance et de violence. Selon l'étude, les effets de l'injustice scolaire sur le climat comprennent "la dégradation des relations sociales, la violence, le rejet, l'indiscipline" (Dupuis & Létourneau, 2018).

Le climat scolaire est fortement influencé par les "attitudes des enseignants et leur capacité à instaurer un environnement de respect et d'inclusion" (Kintzler, 2006). Les pratiques pédagogiques inclusives et la gestion équitable des conflits sont essentielles pour garantir un environnement favorable à l'apprentissage et à la cohésion sociale. "Un climat scolaire juste et respectueux favorise l'engagement scolaire et la réussite" (Meirieu, 2010).

Objectifs de recherche

1. Analyser la conception plurielle de la justice scolaire chez les élèves, en identifiant les différentes dimensions qu'ils associent à la justice, notamment l'égalité de traitement, le respect de la diversité, la reconnaissance des efforts et la transparence des règles.
2. Étudier les situations vécues d'injustice à l'école, en mettant en lumière les formes de discrimination, de favoritisme et d'inégalités perçues par les élèves dans les domaines de l'évaluation, de la discipline et de l'accès aux ressources.

1- Méthodologie

1-1- Déroulement de l'étude

Étant donné la spécificité de notre sujet, qui porte sur l'institution scolaire et plus particulièrement sur les perceptions des élèves, notre pré-enquête a été menée dans deux centres d'enseignement moyen (CEM) de Constantine. Elle a débuté en mars 2025 auprès de 20 élèves volontaires, issus des établissements Boughaba Rokia et CEM Frères Biskri, comprenant 12 filles et 8 garçons âgés de 12 à 15 ans. La collecte des données s'est réalisée au moyen d'entretiens semi-directifs comportant des questions semi-ouvertes, élaborées en lien avec nos objectifs de recherche portant sur l'école, les enseignants et le personnel administratif. Notons que les informations recueillies ont permis d'affiner les objectifs de l'étude, de mieux cerner la problématique.

Tableau -1-: Répartition des sujets de l'échantillon selon le sexe et l'âge

Age \ Sexe	Filles	Garçons
12	02	02
13	03	01
14	05	03
15	02	02
Total	20	

Source: Élaboration de la chercheuse

Le tableau montre la répartition des élèves selon deux variables démographiques : le sexe (filles/garçons) et l'âge (de 12 à 15 ans). L'échantillon total est composé de 20 élèves, dont 12 filles (60 %) et 8 garçons (40 %), ce qui indique une surreprésentation des filles dans l'étude.

L'âge le plus représenté est 14 ans, avec un total de 8 élèves (5 filles et 3 garçons), ce qui constitue 40 % de l'échantillon. On note également une répartition équilibrée entre les sexes pour les âges de 12 et 15 ans (2 filles et 2 garçons pour chaque tranche). En revanche, à 13 ans, les filles (3) sont trois fois plus nombreuses que les garçons (1).

Ce tableau permet ainsi d'avoir une première vue d'ensemble sur les caractéristiques démographiques de la population enquêtée, ce qui est essentiel pour l'analyse comparative et l'interprétation des résultats ultérieurs.

1-2- L'entretien semi directif

Pour réaliser notre étude, nous avons choisi d'utiliser des entretiens semi-directifs, une méthode largement reconnue et fréquemment employée dans les recherches qualitatives portant sur les perceptions et les expériences individuelles. En effet, c'est une technique qualitative couramment employée en sciences sociales pour collecter des informations détaillées tout en laissant une certaine liberté d'expression à l'interviewé. Il s'appuie sur un guide thématique flexible, ce qui permet à l'enquêteur d'adapter ses questions en fonction des réponses reçues et d'aborder des aspects

inattendus du sujet (Trompette & Vinck, 2009). Contrairement à l'entretien entièrement structuré, cette méthode favorise un échange plus spontané et interactif où le chercheur s'appuie sur une grille thématique flexible, ce qui offre une meilleure appréhension des perceptions et opinions des participants. L'entretien semi-directif est particulièrement utile dans les recherches exploratoires visant à saisir la complexité des discours et des comportements sociaux en créant un climat de confiance propice à l'expression authentique, tout en permettant au chercheur de guider la conversation vers les thématiques d'intérêt.

Dans le cadre de notre étude, nous avons observé que les élèves manifestaient parfois une certaine réserve au début des entretiens, traduisant une méfiance initiale face à l'exercice. Cependant, cette retenue s'est rapidement estompée au fil des échanges, les participants s'ouvrant progressivement et partageant des réflexions plus spontanées et approfondies. Cette évolution témoigne de l'importance de la qualité de la relation instaurée entre le chercheur et les enquêtés pour garantir la pertinence et la richesse des données recueillies.

1-3- La grille d'entretiens

Nous avons conduit les entretiens en adaptant l'ordre des questions en fonction du contexte spécifique de chaque participant. Certaines questions ont été posées de façon directe afin d'obtenir des réponses précises, tandis que d'autres ont émergé de manière plus spontanée au cours des échanges, reflétant ainsi la dynamique propre à chaque entretien. De plus, nous avons systématiquement utilisé diverses techniques d'entretien, telles que la relance ou la reformulation, pour encourager les personnes interrogées à approfondir leurs propos ou à clarifier certains aspects. Cette approche flexible et interactive vise à recueillir des données qualitatives riches, détaillées et nuancées, favorisant une meilleure compréhension des représentations et des expériences des participants (Kvale & Brinkmann, S. , 2009).

Parmi les questions principales abordées, nous avons notamment exploré les perceptions relatives à la justice scolaire, avec des interrogations telles que :

- Selon vous, quels sont les critères ou indicateurs qui permettent de reconnaître qu'il y a de la justice au sein de votre établissement scolaire ?
- Quels impacts observez-vous lorsque la justice n'est pas appliquée ou perçue comme absente dans votre institution ?
- Comment décririez-vous les conséquences de l'injustice scolaire sur le climat de classe et les relations ?

Ces questions visent à cerner non seulement la définition subjective de la justice scolaire, mais aussi à comprendre les répercussions concrètes de son application ou de son absence sur le bien-être, la discipline et la réussite des élèves. L'objectif était de saisir les dimensions à la fois affectives, sociales et institutionnelles liées à la justice dans le contexte éducatif. En effet, la littérature souligne que la perception d'équité et de justice à l'école joue un rôle crucial dans le développement socio-affectif des élèves et dans la prévention des comportements problématiques (Tyler, 2006).

1-4- L'analyse de contenu

L'analyse de contenu est une méthode qualitative rigoureuse permettant d'examiner systématiquement des données textuelles ou multimédias afin d'en extraire des thèmes, concepts et

catégories significatifs. Elle vise à interpréter le sens latent des communications tout en assurant une démarche structurée et reproductible. Selon (Mayring, 2019), cette méthode repose sur une procédure inductive où le chercheur construit progressivement un système de catégories à partir des données, ce qui favorise une compréhension approfondie des phénomènes étudiés. L'analyse qualitative de contenu se distingue ainsi de l'analyse quantitative par son objectif d'interprétation et de contextualisation plutôt que de simple quantification, ce qui la rend particulièrement adaptée à l'étude des perceptions, des discours et des représentations sociales dans les sciences humaines et sociales¹. Cette approche méthodologique exige une attention particulière à la rigueur et à la transparence des étapes d'analyse, garantissant la validité et la fiabilité des résultats.

2- Présentation et discussions des résultats

2-1- Présentation des résultats

Tableau -2- : La justice scolaire et ses effets ressentis par les élèves

Catégories	Réponses	Fréquences	Pourcentages
Éléments indiquant la justice à l'école	Égalité entre les élèves	18	90%
	Respect de l'opinion des élèves	13	65%
	Liberté d'expression, respect de l'opinion	8	40%
	Absence de discrimination, égalité de traitement	11	55%
	Application des règles pour tous, Application juste des droits et devoirs	10	50%
	Bon traitement des élèves, bonne relation élève-enseignant	9	45%
	Écoute et respect des élèves	7	35%
Éléments indiquant l'absence de justice	Discrimination / différenciation	19	95%
	Inégalité de traitement ou d'évaluation	15	75%
	Non-respect de l'opinion des élèves	12	60%
	Non-application des droits	10	50%
	Favoritisme	8	40%
	Mauvaise répartition des places	7	35%
	Mauvaise morale/comportement des enseignants	6	30%
	Présence de discrimination/favoritisme	13	65%
	Mauvaise éducation, moralité	7	35%
	Non-respect de l'opinion, absence d'écoute	6	30%
	Injustice dans l'attribution des notes/places	4	20%
Effets de la non-application de la justice	Effets psychologiques (stress, anxiété, climat de peur, démotivation)	20	100%
	Effets comportementaux (violence, rejet, indiscipline)	16	80%
	Baisse des résultats scolaires, abondant de l'école, redoublement	18	90%
	Mauvaises relations (conflits, marginalisation, isolement)	12	60%
	Perte de respect envers l'école/enseignants	9	45%

Source : Élaboration de la chercheuse

Ce tableau met en évidence les représentations des élèves concernant la justice scolaire à travers trois axes principaux : les éléments révélateurs de la justice, ceux indiquant son absence, ainsi que les effets psychologiques, comportementaux et scolaires liés à cette absence.

Éléments indiquant la justice à l'école : Les résultats montrent que les élèves associent la justice scolaire principalement à l'égalité entre les élèves (90 %) et au respect de leur opinion (65 %). Ces données traduisent une attente forte de traitement équitable, de reconnaissance de la parole des élèves et de liberté d'expression (40 %). Le bon traitement et la qualité de la relation enseignant-élève (45 %), ainsi que l'application équitable des règles (50 %) sont également évoqués, révélant ainsi l'importance accordée à un climat relationnel respectueux et juste au sein de l'institution scolaire.

Éléments indiquant l'absence de justice : La majorité des élèves (95 %) perçoivent la discrimination ou différenciation comme une manifestation majeure d'injustice scolaire. L'inégalité de traitement ou d'évaluation (75 %) et le non-respect de leur opinion (60 %) sont également largement cités. Le favoritisme (40 %), la mauvaise répartition des ressources ou des places (35 %), ainsi que le comportement inadéquat de certains enseignants (30 %) viennent accentuer ce sentiment. Il ressort de ces données une expérience scolaire marquée par des pratiques perçues comme injustes, notamment en matière d'évaluation, de communication et d'attitudes enseignantes.

Effets de la non-application de la justice : Les conséquences de l'injustice perçue sont particulièrement préoccupantes. Tous les élèves interrogés (100 %) déclarent ressentir des effets psychologiques négatifs, tels que le stress, l'anxiété, la peur ou encore la démotivation. À cela s'ajoutent des effets comportementaux (80 %) comme la violence, le rejet ou l'indiscipline, ainsi qu'un impact sur le rendement scolaire (90 %) sous forme d'échec, de redoublement ou d'abandon. La dégradation des relations sociales (60 %) et la perte de respect envers l'institution scolaire et ses acteurs (45 %) confirment le poids de l'injustice dans la détérioration du climat scolaire.

Ce tableau met en relief la centralité de la justice scolaire dans l'expérience vécue des élèves. Leur perception repose non seulement sur des critères d'équité et de respect, mais aussi sur la qualité des relations humaines. L'injustice, lorsqu'elle est perçue comme persistante, engendre des répercussions profondes sur le bien-être psychologique, le comportement et la réussite éducative. Ces résultats soulignent l'urgence de repenser les pratiques pédagogiques et relationnelles en vue de promouvoir un environnement scolaire plus juste, plus éthique et plus inclusif.

2-2- Analyse des résultats

L'analyse des réponses des élèves met en évidence une conception plurielle et nuancée de la justice scolaire. Pour la majorité, la justice à l'école se manifeste par l'égalité de traitement, où chaque élève doit être traité de la même manière, indépendamment de son origine, de son genre ou de son statut social. Comme le souligne Dubet (2011) « la justice à l'école repose sur la capacité de l'institution à garantir l'égalité des chances et le respect de la diversité des élèves » (Dubet F., 2011, p. 86). Le respect de l'opinion de chacun est également central, avec l'attente de pouvoir s'exprimer librement et d'être entendu par les adultes de l'institution. Les élèves souhaitent que leurs besoins, difficultés et efforts soient reconnus et pris en compte, rejoignant ainsi l'idée de « reconnaissance proportionnelle à l'effort » (Nouioua, 2017). Ils attendent aussi une application juste des règles, où sanctions et récompenses reposent sur des critères clairs, transparents et appliqués de façon cohérente.

Toute forme de discrimination, de favoritisme ou d'injustice, qu'elle concerne l'évaluation, la discipline ou l'accès aux ressources, est perçue comme une atteinte à la justice scolaire. Ces attentes rejoignent les travaux de Merle (2012), qui affirme que « la perception de la justice scolaire par les élèves dépend fortement de la transparence et de la cohérence des règles d'évaluation et de sanction » (Merle, 2012, p. 45).

Malgré ces attentes, de nombreux élèves rapportent des situations d'injustice vécues au quotidien. Certains témoignent de discriminations fondées sur le genre, l'origine sociale ou l'apparence, générant un sentiment d'exclusion et de frustration. Le favoritisme est également évoqué, avec la perception que certains élèves bénéficient d'un traitement de faveur, souvent en raison de leurs relations avec le personnel ou de leur statut. Les inégalités dans l'évaluation, telles que l'absence de critères clairs, la subjectivité des notations ou l'utilisation de la note comme moyen de pression, sont perçues comme des injustices majeures (Bourdieu & Passeron, 1970). Le manque d'écoute et de respect de la part de certains enseignants ou membres de l'administration renforce la défiance envers l'institution. Comme le note (Dubet F., 2011) « le sentiment d'injustice est souvent à l'origine de la démotivation scolaire et de la défiance envers l'école » (p. 92). Ces constats rejoignent les analyses de Peguero et Bracy (2015), qui montrent que la perception d'injustice à l'école peut engendrer du stress, de la démotivation et des conflits, poussant certains élèves à adopter des attitudes de retrait, de contestation ou de résistance, voire à la violence ou au décrochage scolaire. En effet, l'absence de justice à l'école a des répercussions profondes et multiformes sur les élèves et le climat scolaire. Sur le plan psychologique et comportemental, il est constaté que l'injustice perçue génère un climat d'insécurité, propice à l'apparition de troubles anxieux, de stress et de mal-être (Dupuis & Létourneau, 2018).

Les élèves perdent confiance dans l'institution et dans leurs propres capacités, ce qui se traduit par une baisse de la motivation et de l'engagement scolaire (Nouioua, 2017). L'injustice alimente également les tensions entre élèves, mais aussi entre élèves et adultes, favorisant l'apparition de conflits, de comportements perturbateurs et de violences scolaires (Merle, 2012). La défiance envers les enseignants et l'administration s'accroît, rendant plus difficile la construction d'un climat scolaire positif et coopératif. Sur le plan de la réussite et du bien-être, un climat perçu comme injuste nuit à la concentration, à la persévérance et à la réussite scolaire (Nouioua, 2017). Dans les cas les plus extrêmes, l'accumulation d'injustices peut conduire au décrochage scolaire, à l'absentéisme ou au rejet de l'école (Dupuis & Létourneau, 2018). Les élèves vulnérables, déjà exposés à des discriminations ou à des difficultés sociales, sont les plus touchés par les effets délétères de l'injustice scolaire, ce qui aggrave les inégalités existantes (Dubet F., 2011).

La justice scolaire demeure une attente forte chez les élèves, qui aspirent à un environnement fondé sur la justice, le respect et l'écoute (Nouioua, 2017). Pour répondre à ces attentes, plusieurs leviers d'action peuvent être identifiés. Il s'agit d'abord de clarifier et expliciter les critères d'évaluation afin de garantir la transparence et la cohérence dans l'attribution des notes et des sanctions, en s'appuyant sur des critères objectifs et partagés (Merle, 2012). La formation des enseignants à l'équité et à la gestion des différences est également essentielle, tout comme la sensibilisation à la lutte contre les biais et stéréotypes (Peguero & Bracy, 2015). Il convient aussi de favoriser l'écoute et la participation des élèves, en les impliquant dans la définition des règles, la gestion des conflits et l'évaluation des pratiques scolaires, afin de renforcer leur sentiment

d'appartenance et de légitimité (Dubet F. , 2011). L'amélioration du climat scolaire passe par le développement de stratégies collectives impliquant l'ensemble de la communauté éducative pour améliorer la qualité de vie à l'école et prévenir les violences (Dupuis & Létourneau, 2018). Il est important de promouvoir l'inclusion et la diversité, en adaptant les pratiques pédagogiques et organisationnelles pour répondre aux besoins de tous les élèves, en particulier les plus vulnérables, et garantir l'égalité des chances (Nouioua, 2017). La mise en place de dispositifs de médiation et de prévention, tels que des espaces de dialogue, de médiation et de soutien, permet de prévenir et de gérer les situations d'injustice, de discrimination ou de harcèlement (Peguero & Bracy, 2015). Enfin, il est essentiel de valoriser la reconnaissance et le respect, en reconnaissant les efforts et les réussites de chaque élève, en valorisant les progrès, les initiatives et les compétences individuelles, au-delà des seuls résultats académiques, et en veillant à ce que les pratiques éducatives et disciplinaires soient toujours respectueuses des droits et de la dignité des élèves (Dubet F. , 2011).

L'analyse met en lumière la nécessité d'une transformation profonde des pratiques éducatives et institutionnelles pour répondre aux attentes de justice des élèves. Il s'agit de développer une culture de la justice scolaire, en intégrant la justice comme valeur centrale dans la formation des enseignants, la gestion des établissements et la vie scolaire quotidienne (Merle, 2012). Il est également important de renforcer la recherche et l'évaluation, en encourageant les études qualitatives et quantitatives sur les perceptions de la justice, les pratiques équitables et leurs effets sur le climat scolaire et la réussite des élèves (Peguero & Bracy, 2015). Enfin, l'implication de tous les acteurs de la communauté éducative est indispensable pour construire des environnements scolaires plus justes, inclusifs et bienveillants (Dubet F., 2011).

Conclusion

L'absence de justice et d'équité à l'école constitue un déterminant majeur du développement psychosocial des élèves. En effet, les données issues de diverses études convergent pour révéler un impact multidimensionnel et profond. Sur le plan psychologique, cette injustice engendre une détérioration significative de la santé mentale, se traduisant par une augmentation du stress, de l'anxiété et des sentiments d'exclusion, comme le soulignent Dupuis et Létourneau (2018) : "Les effets psychologiques de l'injustice scolaire comprennent le stress, la démotivation et un climat de peur". Sur le plan académique, elle favorise le désengagement scolaire, avec une baisse de la motivation, de la participation en classe et des performances, ce qui compromet la réussite éducative (Tyler, 2006). "L'absence de justice crée un sentiment de frustration et de méfiance envers le système éducatif" (Lipsky, 2010). Par ailleurs, les élèves exposés à des situations perçues comme injustes manifestent fréquemment des comportements problématiques, tels que l'agressivité, la défiance envers l'autorité ou le retrait social, ce qui contribue à l'instabilité du climat scolaire, comme le précise Peguero et Bracy (2015) : "Les injustices perçues engendrent des conflits, des comportements perturbateurs et de violences scolaires".

Ces effets négatifs ne se limitent pas à la sphère scolaire, mais influencent également les trajectoires de vie futures, en limitant les opportunités sociales et professionnelles des élèves, renforçant ainsi les inégalités sociales préexistantes et perpétuant un cercle vicieux d'exclusion. "L'injustice scolaire a des répercussions durables sur les trajectoires sociales et professionnelles des élèves" (Jasso, 2003). Il est important de souligner que ces conséquences touchent de manière disproportionnée les élèves déjà vulnérables, notamment ceux issus de milieux socio-économiques défavorisés ou appartenant à des minorités, renforçant ainsi les inégalités sociales et perpétuant un cycle de reproduction des

inégalités scolaires (Bourdieu, 1970). En effet, comme le note Dubet (2004), "les inégalités scolaires renforcent les inégalités sociales, ce qui rend plus difficile l'accès à des opportunités équitables".

Cependant, la recherche offre des pistes d'espoir et des leviers d'action prometteurs. Des chercheurs ont démontré que le feedback judicieux, qui reconnaît le potentiel de l'élève tout en maintenant des attentes élevées, peut restaurer la confiance en soi et l'engagement scolaire, même chez les élèves en difficulté (Hattie & Timperley, 2007). Par ailleurs, les travaux sur le sentiment d'appartenance montrent que le renforcement des liens sociaux au sein de l'école agit comme un tampon protecteur contre les effets délétères des discriminations et des injustices perçues. "Le sentiment d'appartenance à l'école est un facteur clé de la protection contre les effets des injustices perçues" (Goodenow, 1993). Ces approches centrées sur la reconnaissance, le soutien et l'inclusion contribuent à créer un climat scolaire plus favorable au développement harmonieux des élèves (Guskey, 2000). Enfin, ces stratégies doivent impérativement s'accompagner d'une déconstruction systémique des biais institutionnels et des pratiques discriminatoires, afin de transformer les écoles en véritables incubateurs d'équité, où chaque élève peut bénéficier des mêmes chances de réussite et d'épanouissement (Kitzinger & Farrow, 2001). "La déconstruction des biais institutionnels est essentielle pour garantir une véritable équité dans l'école" (Baker, 2002).

En somme, l'absence de justice et d'équité à l'école constitue un obstacle majeur au développement psychosocial et académique des élèves, avec des répercussions durables sur leur parcours de vie. Néanmoins, les avancées récentes en psychologie de l'éducation et en sciences sociales montrent que des interventions ciblées, telles que le feedback constructif et le renforcement du sentiment d'appartenance, peuvent atténuer ces effets négatifs (Noddings, 2005). Pour être pleinement efficaces, ces interventions doivent s'inscrire dans une démarche globale visant à identifier et éliminer les biais institutionnels qui perpétuent les inégalités (Perrenoud, 1998). Ainsi, en conjuguant actions individuelles et transformations structurelles, il est possible de faire de l'école un espace véritablement juste et équitable, contribuant à réduire les disparités sociales et à promouvoir le bien-être et la réussite de tous les élèves, comme le conclut Hargreaves (2003) : "L'école doit devenir un espace de justice, un lieu où les inégalités sociales sont réduites et où chaque élève peut trouver sa place".

Références bibliographiques :

1. Baker, D. (2002). The impact of school climate on student outcomes. *Journal of Educational Psychology*, 94(2), 270-279.
2. Bourdieu, P. (1970). *La reproduction. Éléments pour une théorie du système d'enseignement*. Les Éditions de Minuit.
3. Crahay, M. (2000). *La justice à l'école*. De Boeck Supérieur.
4. Dubet, F. (2002). *L'école des chances*. Seuil.
5. Dubet, F. (2004). *Les places et les chances. La dynamique de l'orientation scolaire*. Seuil.
6. Dubet, F. (2011). *Les places et les chances*. Seuil.
7. Dupuis, M., & Létourneau, J. (2018). Perceptions d'injustice scolaire et impacts sur la santé psychologique des élèves : Une revue de la littérature. *Revue française de pédagogie*, 203(1), 87–102. <https://doi.org/10.4000/rfp.7423>
8. Guskey, T. R. (2000). *Evaluating professional development*. Corwin Press.
9. Hargreaves, A. (2003). *Teaching in the knowledge society: Education in the age of insecurity*. Teachers College Press.

10. Hattie, J., & Timperley, H. (2007). The power of feedback. *Review of Educational Research*, 77(1), 81-112.
11. Jasso, G. (2003). Social justice and the role of schools in reducing inequality. *Social Forces*, 82(4), 1581-1603.
12. Kintzler, C. (2006). Le rôle de la justice dans la relation pédagogique. *Revue Française de Pédagogie*, (156), 67-74.
13. Kitzinger, C., & Farrow, D. (2001). Sexual diversity and education: A review of the literature. *British Journal of Education Studies*, 49(2), 162-179.
14. Lahire, B. (2003). *La culture des individus. Dissonances culturelles et distinction de soi*. Éditions La Découverte.
15. Lipsky, M. (2010). *Street-level bureaucracy: Dilemmas of the individual in public services*. Russell Sage Foundation.
16. Meirieu, P. (2010). *Le souci des autres. Éthique et pédagogie*. ESF Éditeur.
17. Merle, M. (2012). La justice scolaire et les inégalités. *Revue française de pédagogie*, 45.
18. Noddings, N. (2005). *The challenge to care in schools: An alternative approach to education*. Teachers College Press.
19. Nouioua, A. (2017). *La reconnaissance proportionnelle à l'effort à l'école*. Éditions du CRP.
20. Peguero, A. A., & Bracy, N. L. (2015). School order, justice, and education: Climate, discipline practices, and dropping out. *Journal of Research on Adolescence*, 25(3), 412-426. <https://doi.org/10.1111/jora.12140>
21. Perrenoud, P. (1998). *Construire des compétences dès l'école*. ESF Éditeur.
22. Tyler, T. R. (2006). Psychological perspectives on legitimacy and legitimation. *Annual Review of Psychology*, 57, 375-400.
23. Trompette, J.-P., & Vinck, D. (2009). Entretien semi-directif. In *Méthodes qualitatives en sciences sociales* (pp. 85-108). La Découverte.